

# Témoignages de volontaires en Service Civique au Liban. Une expérience forte en émotions et en rencontres !

---

*Depuis janvier 2012, l'association libanaise de promotion de la paix, Offre Joie, accueille des volontaires français en Service Civique. Une belle expérience partagée par tous : volontaires, enfants, bénévoles libanais et encadrants franco-libanais.*

*L'association non-confessionnelle et apolitique libanaise « Offre Joie » a été créée en 1985, en pleine guerre du Liban, par des étudiants libanais et français. L'association a pour mission de rassembler la famille libanaise et de réparer les blessures profondes créées entre ses diverses confessions et régions par quinze ans de guerre. Depuis 1992, l'association accueille des bénévoles français ou étrangers sur ses chantiers internationaux de reconstruction dans tout le pays et ses « colonies de la paix » gratuites pour les enfants du Liban.*

*Depuis 2009, l'association a mis en place un programme de soutien scolaire et d'animations dans différents lieux du pays animé par des bénévoles libanais et des volontaires français en **Service Civique**. L'association française partenaire Offre Joie Europe est en charge du recrutement, de la formation et du suivi des volontaires.*

<http://www.offrejoie.fr> / [Facebook Offre Joie Europe.](#)

[Email : volontariat.liban@gmail.com](mailto:volontariat.liban@gmail.com)



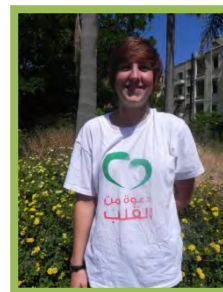
**Margaux**, 19 ans est originaire de l'Île de France. Suite à l'obtention du Bac, d'un BAFA et après avoir encadré de nombreuses colonies en France, elle a pris la décision de venir passer 6 mois à Offre Joie pour mettre ses compétences en animation au profit des enfants de Kfifan. Elle a également une grande envie de découvrir la culture libanaise tout en se rendant utile. Elle effectue son Service Civique de février à août 2012 à Offre Joie.

« La vie n'est faite que de choix. Celui d'arrêter des études qui ne me plaisaient pas pour partir faire mon service civique au Liban en était seulement un de plus ; mais pas n'importe lequel. En décidant de tout laisser, je ne savais pas vraiment dans quoi je me lançais, qui je rencontrerais ni même ce à quoi j'allais faire

face. J'avais seulement envie de me rendre utile, de découvrir d'autres horizons. Mais au fond, le fait de m'investir à Offre Joie m'a apporté bien plus.

Impliquée dans le projet de développement éducatif à Kfifan (1h au Nord de Beyrouth), je suis chaque jour entourée d'enfants, que ce soit pour les aider à faire leurs devoirs ou bien tout simplement pour jouer avec eux tout en respectant les 3 grandes valeurs d'Offre Joie : l'Amour, le Respect et le Pardon. Il serait trop long de raconter en détails ces quelques mois que j'ai vécus ici, au Liban, mais toujours est-il que je peux vous faire part de plusieurs choses que je ne risque pas d'oublier... Que ce soit la curiosité de tous ces enfants libanais si heureux de nous rencontrer pour la première fois, le plaisir d'apprendre à les connaître au cours de discussions où l'on mélange rapidement le français et les quelques mots d'arabe que l'on a appris, leur frimousse enjouée à l'idée de rapporter chez eux la belle œuvre d'art qu'ils viennent d'effectuer lors des travaux manuels, la satisfaction que j'ai éprouvée quand mes petits élèves m'ont montré fièrement leurs notes d'examen qui avaient toutes augmenté depuis la fois passée, l'entrain avec lequel les enfants issus d'un quartier défavorisé de Tripoli ramassaient les déchets qui jonchaient leur rue et leurs espaces de jeu, leur enthousiasme à répéter des centaines de fois les chansonnettes en français qu'on leur a apprises la veille, les rencontres de toutes ces familles libanaises qui nous ont accueillis chez elles alors qu'on ne faisait que les saluer ou leur demander le chemin, ces si belles amitiés que j'ai liées avec les autres volontaires, tous ces magnifiques paysages que l'on a traversés (en bus, à pied ou tout autre moyen de transport !), ces repas ou cafés improvisés chez des libanais et syriens généreux pendant lesquels, malgré parfois la barrière de la langue, l'échange se faisait tout naturellement. En bref la découverte d'un pays riche de par sa diversité, sa culture, ses habitants, sa nature variée mais également une remise en question sur moi-même, sur ma place dans ce monde et plus particulièrement ici, auprès de tous ces enfants qui respirent la vie et qui représentent le Liban de demain ».

**Marion, 24 ans.** Marion est originaire de Bourgogne (21). Elle est éducatrice sportive de formation et a de nombreuses expériences dans ce domaine en France. Elle est venue à Offre Joie au Liban afin de « vivre une expérience enrichissante » dans un pays qu'elle ne connaissait pas. Elle est à Offre Joie pour une durée de 6 mois (février-août 2012) et est impliquée sur les activités de Kfifan et Tripoli. Elle encadre les enfants de Tripoli chaque jour de la semaine et le samedi autour d'activités extra-scolaires et sportives.



« Voici mon histoire, celle d'une volontaire engagée depuis février 2012 pour une durée de 6 mois au sein de l'association Offre Joie au Liban grâce au service civique.

Je suis arrivée avec 4 autres volontaires français qui comme moi avaient envie de découvrir un pays, une culture différente de la nôtre, de la mienne.

Nous avons donc atterri de nuit à Beyrouth puis accompagnés en voiture jusqu'à notre lieu de vie dans les montagnes. Mes premières impressions en sortant de l'aéroport furent mitigées. Ce qui m'a le plus sauté aux yeux dès le début ? Le conducteur qui ne s'attache pas durant tout le trajet et le nombre d'immeubles illuminés. On se serait cru à New York !

Depuis, plusieurs mois se sont écoulés, le Liban me paraît différent, je me suis adaptée. C'est un petit pays dans lequel on se sent vite chez soi. Les gens sont généreux, à l'écoute des autres.

Mon volontariat se passe dans une région sensible dans le nord du pays. Etant Educateur spécialisé dans le monde du sport je pensais être suffisamment armée pour apporter une aide efficace au sein du projet. Cela a été bien plus que ça. S'il fallait tirer un bilan de ces 2 mois déjà passés, je dirais que les habitants de ce quartier et surtout les enfants m'ont apporté bien plus que ce que j'ai pu leur donner !

Les choses simples de la vie nous apparaissent comme un souffle de vie, un sourire d'enfant m'apporte un bonheur immense.

Mais j'ai oublié de vous parler du projet, sans son existence je ne serais pas là !

Pour l'association OffreJoie, ce projet est de taille. Le plus dur projet qu'ils n'aient connu jusqu'à présent. Pour faire court et précis nous jouons avec les enfants de deux quartiers divisés par des années de conflit en faisant passer des valeurs essentielles pour une vie meilleure (Amour, pardon et respect) avec un but final, celui de rassembler 2 clans divisés par la religion et la politique.

Je ne peux vous dire la fin de cette histoire, c'est une affaire à suivre ...



**Mohamed**, 23 ans. Mohamed habite Lille. Il est étudiant en BTS NRC et entraîneur de foot dans des clubs à Lille. Après plusieurs expériences dans le commerce puis une expérience de volontariat en Turquie dans le domaine de l'écologie, il a voulu donner 6 mois de sa vie et partager sa passion du football avec les enfants de Tripoli. Il est également venu au Liban pour « la diversité du pays et réitérer son expérience d'encadrements d'enfants autour du sport ». Il effectue son Service Civique de Février à août 2012 à Offre Joie.

« Je m'appelle Mohamed Chettah, j'ai 23 ans et je suis aussi volontaire au sein d'Offre Joie depuis plusieurs mois. Je suis arrivé avec 4 autres jeunes venus de différentes régions françaises. Le début fut assez sympathique, nous avons été accueillis par Janine (responsable libanaise du projet à Tripoli) et Mohamed (Président d'Offre Joie) dans une ambiance joyeuse. J'avais hâte de découvrir ce fameux Liban...

Quelques bons kilomètres après, nous voilà arrivés à Kfifan à 1h de Beyrouth, un très bel endroit, convivial et reposant. Malgré la pluie et le froid, le paysage qui nous entoure est époustouflant : de la verdure et des montagnes à perte de vue. Kfifan est un peu comme une grande famille ou tout le monde vit avec l'autre dans la joie et le respect d'autrui.

Au sein d'Offre Joie, les deux projets éducatifs sur lesquels les volontaires en service civique sont impliqués sont à Kfifan et à Tripoli.

Etant affecté au projet de Tripoli, les réunions s'enchaînent pour préparer au mieux l'arrivée de notre équipe dans le quartier sensible de Bab el tebeneh.

Quelques semaines plus tard nous voilà à Bab el Tebeneh, beaucoup d'enfants dans les rues et de nombreux déchets jonchent les rues dans lesquelles les enfants jouent ...

Notre mission principale est de promouvoir auprès des enfants et grâce aux activités mises en place, les valeurs de l'association qui sont : Amour, Respect, Pardon. L'association souhaite permettre aux enfants de s'épanouir dans un cadre agréable où les tensions sont oubliées le temps de notre présence avec eux. Nous

travaillons au développement d'une « société modèle » dans ce quartier miné par les conflits Politico – confessionnels.

La population sur place est très accueillante et touchée de recevoir une équipe de volontaires français, l'hospitalité y est constante.

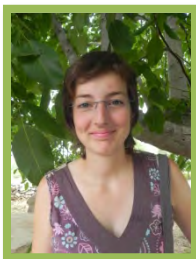
Toute la semaine je participe au projet de Tripoli et le week-end je visite le Liban (Beyrouth, Jbeil ... )

Les mois s'enchaînent rapidement et je réalise l'énorme chance que j'ai de pouvoir participer à cette aventure extraordinaire, j'espère profiter pleinement des mois qu'il me restent pour pouvoir donner le maximum aux enfants ainsi qu'à toutes les personnes qui m'entourent ».



**Agathe**, 23 ans est originaire de Vanne en Bretagne. Après une licence d'Action Sociale et de Management, elle a souhaité venir au Liban pour découvrir de façon plus concrète le secteur de la solidarité internationale et découvrir une autre culture. Elle passe 9 mois à Kfifan, dont 6 mois en service civique (octobre 2011-juin 2012).

« Quatre heures moins dix, Kfifan, Liban. Un bus puis un deuxième s'arrêtent devant cette vieille et belle bâtisse rénovée et transformée en centre par des volontaires d'Offre Joie. Dans un grincement, le battant de la porte en fer forgé s'ouvre et une ribambelle d'enfants, cartable sur le dos, dévale les escaliers. De suite, les cris, les rires résonnent dans tout l'espace où jusque-là régnait un paisible silence. C'est sans aucun doute un des meilleurs moments de la journée pour moi, jeune volontaire française qui suis engagée dans ce projet de développement social qui grandit depuis maintenant 2 ans à Kfifan. Les courses poursuites, les échanges de balles imaginaires et autres jeux se bousculent. Des paroles s'échangent aussi, en français, entre petits libanais et les volontaires, parce que le français n'est pas juste une langue utilisée à l'école en cours de math et sciences mais aussi une langue vivante. La curiosité de l'autre nous fait dépasser toutes barrières : âge, culture et langue. Ce moment est propice à la construction de ce lien si spécial entre nous, volontaires, et les enfants. Cette relation privilégiée nous permet de faire naître un sentiment de confiance, une complicité nécessaire pour la suite. La cloche sonne, le calme revient tout doucement. Les choses plus sérieuses commencent : place aux devoirs ! Les groupes se forment et s'installent à leur place, accompagnés d'un volontaire. On sort l'agenda, la trousse et c'est partie pour deux heures de travail. Chacun avance à son rythme et demande de l'aide si besoin. Notre but est de leur permettre d'améliorer leur niveau de français, de reprendre les notions mal comprises à l'école et d'amener ces enfants vers l'autonomie. Lourdes responsabilités dans un pays où les parents attendent des résultats sur le bulletin scolaire de leur enfant alors que certaines choses ne peuvent se mesurer... Il est six heures, on se quitte et se dit à demain comme depuis maintenant six inoubliables mois ».



**Floraine**, 22 ans. Floraine vient de Nancy et est diplômée d'une licence de géographie. Suite à une première année d'IUFM, elle a souhaité prendre 6 mois de son temps pour « découvrir une culture étrangère et le milieu de la solidarité internationale ». Elle est impliquée auprès des enfants et des Mamans de Kfifan pour le soutien scolaire et les activités manuelles (jardins, bricolage, etc). Elle effectue son Service Civique de Février à août 2012 à Offre Joie.

« Etre ici, c'est pour moi avoir la chance de mettre en place des actions concrètes, de mener des projets et de voir leurs aboutissement.

C'est important pour moi de pouvoir passer de l'idée à l'action. Ce n'est pas toujours facile, mais quand l'esprit d'équipe vous porte, cela permet de travailler avec passion et de ne pas se laisser décourager.

Je suis contente de l'équipe que nous formons avec les autres volontaires. Au début, il faut apprendre à se connaître, trouver sa juste place dans un groupe aussi important qu'hétéroclite. Notre différence fait aussi notre complémentarité. Et cela se traduit dans la réalité par l'apport donné par chacun de nous à son propre domaine de prédilection.

Certains sont à l'aise en football, pour moi qui viens de la campagne, c'est de la nature dont il s'agit. Je me suis d'ailleurs vite sentie chez moi dans le petit village de Kfifan. Seulement, nous avons été surpris de découvrir le peu de considération et de soin que les libanais portaient à leur environnement. Les déchets non recyclés ou le manque d'empathie pour les animaux nous ont alerté et m'ont donné l'idée de faire découvrir ou redécouvrir aux enfants les beautés et richesses de leur milieu naturel par la création d'un potager. Le projet ne vient que de commencer mais je ne manque pas d'idées pour éveiller les enfants sur leur lien d'interdépendance avec leur territoire et avec le monde.

Outre l'amour de la nature que j'espère leur transmettre par l'éducation à l'environnement, je souhaiterais aussi susciter chez eux de la curiosité et une ouverture d'esprit de part mon expérience de volontariat. Leur montrer qu'ils peuvent eux aussi partir à la découverte des autres et du monde sans crainte ainsi que donner du temps pour une cause qui leur est chère. Ce style de vie et cet état d'esprit fondés sur la simplicité et le partage sont des messages que je serais heureuse d'avoir pu contribuer à leur apprendre.

Au fond, ce sont les valeurs que nous partageons et notre même envie d'avancer qui nous soudent et nous motivent à mettre toute notre énergie dans le projet. Le plus beau, c'est de se rendre compte que donner un peu de soi, de ce que nous sommes et savons, c'est après coup recevoir beaucoup, tout à la fois d'amour, de satisfaction et de confiance en soi. Tout cela alimente un cercle vertueux de bonheur et fait battre le cœur de notre projet ».



**Karim**, 22 ans. Karim habite Paris et est en phase de terminer une école d'ingénieur en travaux publics. Il a souhaité venir au Liban pour faire connaissance avec un pays qui lui était peu connu et « faire tomber les préjugés sur le Proche Orient et apprendre la culture libanaise en échangeant au quotidien avec la population ». Il est à Offre Joie pour 6 mois (février-août 2012) et est particulièrement impliqué avec les enfants de Kfifan sur les activités sportives et le soutien scolaire.

« Le 13 février 2012 dans la salle d'attente de l'aéroport d'Orly, j'étais impatient de vivre une première expérience au Proche-Orient. Je n'imaginai pas que je serais accueilli avec autant de chaleur au sein de la famille libanaise, que l'on m'adresserait autant de sourires, que j'établirais des liens aussi forts, que je changerais ma manière de juger, et que j'allais vivre 6 mois dans un cadre exceptionnel.

A Tripoli et à Kfifan, l'enjeu est le même, transmettre les valeurs d'Offre Joie : Amour, Respect et Pardon. Mais cela nécessite au préalable de les acquérir soi-même. La vie en communauté, l'échange avec les Libanais, le comportement que nous adoptons à l'égard des autres sont des moyens d'améliorer l'acquisition de ces valeurs. Elles sont véhiculées aux enfants par les différentes activités que nous

organisons : soutien scolaire, apprentissage ludique du français, éducation sportive. Cependant, les difficultés rencontrées dans les deux régions et les moyens disponibles sont différents.

Tripoli est le théâtre de conflits entre adultes, constamment imités par des enfants délaissés dans les rues. La guerre y est banalisée et émerveille même les plus jeunes. J'ai été choqué à mon arrivée par la violence des enfants, je les ai surpris en train de se battre agressivement, se pousser dans des escaliers, pleurer de douleur et n'avoir personne à qui se plaindre ou demander de l'aide. Nous essayons donc d'être cette référence qu'ils recherchent en cas de problèmes et d'établir une égalité entre ces enfants habituellement soumis aux « plus forts », Offre Joie y a aussi fait construire un parc à jeux où tout le monde peut y aller sous notre surveillance et en profiter équitablement.



Entraînement de Football (Tripoli)



Parc à jeux (Tripoli)

Nous disposons aussi à Kfifan, région rurale, d'un ancien établissement scolaire détruit puis entièrement rénové par les volontaires de l'association. Nous y accueillons quotidiennement des enfants et des mamans. Nous essayons de dynamiser cette région, d'ajouter une nuance à leur quotidien très monotone par les activités que nous proposons, d'aider le plus grand nombre d'enfants en difficultés scolaire et d'ouvrir leur esprit par le récit de nos voyages et notre expérience.



Soutien scolaire (Kfifan)



Pique-nique avec les enfants de Kfifan

En contrepartie tous ces enfants m'apprennent énormément, ils me donnent des leçons de générosité, en effet je n'oublierai pas par exemple ce jour où le jeune Aboudi de Tripoli m'a secrètement payé mon petit déjeuner. Ils m'étonnent aussi par leur maturité dans le travail et la confiance qu'on peut leur accorder pour effectuer des tâches comme lorsque nous avons participé au nettoyage du quartier de Bab-el-Tebbenah à Tripoli».

Durant les 15 derniers jours qui ont précédés les événements à Tripoli, on sentait une tension à travers l'étrange calme qui régnait dans le quartier. Quand on arrivait sur place il y avait peu d'enfant voir pas du tout vers la fin.

Dans le centre, alors qu'au début du projet on se retrouvait avec une quarantaine d'enfants dans un deux pièces, avec l'ambiance du moment, les enfants venaient en petits groupes qui diminuaient de jour en jour. En haut, j'avais vu un adulte qui menaçait Iskandar l'empêchant de d'aller au centre ou Ali Hawa dont le père lui avait interdit de venir car trop dangereux. Mais ça faisait plaisir de les voir venir dans le centre quand même malgré les interdictions.



**Nadia**, 25 ans. Nadia vient Seine et Marne. Après un Master en Audit et contrôle de gestion obtenu en 2010, elle a effectué un service civique en France de 7 mois sur les Droits de l'Enfant. Elle est aujourd'hui bénévole (octobre 2011-juillet 2012) à Offre Joie et a participé aux animations mises en place à Kfifan pour ensuite s'orienter vers Tripoli avec les enfants en difficulté dans un quartier sensible de la ville. Pourquoi le Liban ? Nadia est venue au Liban pour « sa diversité culturelle, religieuse et pour découvrir un pays et une population qui a connu la guerre ».

*Témoignage de Nadia suite aux événements de mai 2012 qui ont entraîné la fermeture provisoire du centre d'Offre Joie à Tripoli :*

« La veille des deux derniers jeudis, on nous avertissait de ne pas venir car il risquait d'y avoir des affrontements dans nos quartiers à Tripoli.

Le premier vendredi, j'étais dans le centre avec Abdallah, notre encadrant libanais et Marion, ma collègue en service civique ; nous étions en pleine activité et la tension montait de plus en plus. Nous devions garder notre calme et faire comme si de rien n'était pour pas gêner aux enfants, peut être leur seul moment de joie avant la tempête.

Mais ce ne fût que la semaine d'après, en quittant le quartier avec nos rituels habituels de câlins et bisous avec les enfants, que ce fût la dernière fois que nous mettions les pieds dans le quartier. Je ne me rendais pas compte sur le moment de la gravité de la situation tellement nos encadrants libanais ont fait preuve de professionnalisme et de calme pour gérer la situation.

En sortant du quartier en direction du marché pour acheter des fruits pour le centre de Kfifan, on tombait déjà dans les embouteillages. Un homme que connaissait Janine, notre responsable libanaise, l'informe que les routes sont coupées et qu'il valait mieux passer par le sens inverse. Les tensions avaient augmenté d'un cran et les routes devenaient difficilement praticables.

Mes écouteurs dans les oreilles, le son à fond, je ne suivais plus les événements. Je voyais défiler les bâtiments et reconnaissais le quartier d'en haut. A un moment nous sommes arrivés dans un quartier où sunnites étaient à gauche et alaouite à droite (l'inverse lorsque nous étions encore dans notre quartier).

Avant de quitter Tripoli, je me souvenais qu'à deux voitures d'intervalle, nous étions suivis par un véhicule équipé de hauts parleurs avec des drapeaux de la Syrie.

Nous sommes passés par des montagnes, j'observais Janine pour déceler une trace de stress mais rien. J'en ai conclu qu'il n'y avait pas à s'inquiéter, rien de grave. Je profitais du beau paysage que nous offrait la route de Zarta. Depuis, nous n'avons pas pu retourner à Tripoli et nous avons dû orienter nos missions vers le centre de Kfifan, plus au Sud.